

permis d'enlever ceux qui bon lui semblera, & de les faire conduire en Saxe comme des esclaves héréditaires ? Qui est-ce qui voyant une telle indignité pourroit refuser sa compassion & son secours à la République ? L'excès de la douleur, qui m'accable, m'empêche d'en dire d'avantage. Je supplie seulement Votre Sainteté au nom de la République & de la Maison Royale, les yeux baignés de larmes, qu'elle daigne paternellement remédier à un tel attentat. "

Je sai qu'il y a des gens qui s'étudient de confondre ce qu'il y a de politique avec ce qui regarde l'Etat Ecclésiastique, & qui prennent occasion de mal interpréter notre présente association avec les Suedois, sans l'assistance desquels (je l'avoüe ingénument) la liberté & le repos du Royaume, ne peuvent être rétablis en sûreté & en entier. A Dieu ne plaise qu'il y ait du péril pour la Religion, mais ces gens par des couleurs & des prétextes tirés de loin, veulent le persuader à Votre Sainteté dont le zèle est extrême pour la Foi Catholique, & ils prétendent nous distraire par-là de la vengeance de nos libertés, dont le premier & principal fondement est *que le Roi soit Catholique*. Or c'est cela même qui nous oblige & qui presse nos consciences à ne plus souffrir un tel Roi, qui depuis son couronnement, n'a point fait voir, par ses actions, qu'il fût Catholique, & qui au contraire par sa tiédeur pour le service divin, où il n'apporte qu'un dehors composé, s'est rendu si-non sacrilège du moins suspect. "

Votre Sainteté doit être persuadée de mes intentions "